Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 13-14

Rubrik: Société fribourgeoise des maîtres de gymnastique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société fribourgeoise des Maîtres de gymnastique

Les membres de la SFMG sont convoqués en assemblée générale le 23 décembre 1954, à l'Hôtel de la Paix, à Fribourg, à l'issue de la réunion des délégués de l'Association du Corps enseignant.

Tractanda : Rapport du Président.
Comptes et cotisations.
Cours de gymnastique et de ski. Divers. *Le Comité.*

Le calcul à l'école primaire

Son caractère éducatif

L'enseignement du calcul a un but utilitaire ; il présente aussi un *caractère éducatif*. Il constitue un excellent outil entre les mains de l'instituteur pour assurer le développement des *facultés intellectuelles* et, par là, contribuer à la formation de l'esprit de l'enfant. On ne saurait trop mettre en lumière ce point de vue que souvent on oublie.

Par le calcul, l'enfant apprend à *réfléchir*, à soutenir son attention. Observer l'enfant qui résoud un problème, ou même effectue une simple opération. L'effort de réflexion se traduit sur son front, dans son attitude. Et cet effort doit être soutenu : une seconde de distraction et l'enfant est perdu. Il lui faut tout recommencer, reprendre son opération, retrouver le fil de son problème. Peu à peu il apprend à réfléchir, à concentrer son esprit. Cet effort est le plus intense qui soit au cours de la journée scolaire, d'où l'importance de la place de la leçon de calcul dans l'emploi du temps.

Le jeune écolier apprend aussi à *raisonner*, c'est-à-dire à chercher des rapports, à déduire, à comparer, à aller du connu à l'inconnu par des voies logiques, à enchaîner ses idées, à démontrer, à faire la preuve, à contrôler. Peu à peu son esprit se forme au raisonnement logique. C'est pourquoi les fillettes ont plus de difficultés en calcul ; leur esprit est moins logique.

Même la *mémoire* se trouve sollicitée et cultivée dans l'enseignement du calcul, une forme particulière de la mémoire qu'on a coutume d'appeler la mémoire des chiffres. Dès ses débuts à l'école primaire, l'enfant doit apprendre et savoir par cœur *ses tables*. Plus tard, il lui faut retenir des formules pour les avoir toujours à sa portée. Le calcul mental est en particulier un excellent exercice pour développer la mémoire (car il faut que l'enfant retienne des nombres qu'il ne peut ni lire, ni écrire), et pour cultiver l'attention (car il exige de l'enfant un effort de concentration de l'esprit à nul autre pareil). C'est pourquoi, disons-le en passant, de tels exercices